

Pour l'île

par **Erri De Luca**

Comme
elle est différente Ithaque,
où Ulysse tente de revenir.
Ithaque est la blessure qui ne se referme pas
tant que les lèvres n'en baisent pas le sol.
Comme elle est différente Ithaque de Lampedusa,
la plus désirée des îles de la mer
par qui ne la connaît ni ne sait où elle se trouve.
Et pourtant, il va à l'aveugle pour la toucher
dans le voyage des pas sur les déserts et les années,
suspendus sur les vagues aux cages des thons.
Ithaque est le retour d'un homme seul,
Lampedusa est le débarquement de milliers,
moins les centaines, dont une sur deux
se perd et ne sera pas comptée
et ne sera chantée dans un poème.

Comme elle est égale à Ithaque l'arrivée à Lampedusa.
La même mer prompte à changer de vent,
le même ciel dissout dans l'encre
et la touffe d'herbe vert clair de la câpre sauvage.
Comme il est égal à Ithaque le soulagement
de qui est monté et descendu des vagues infinies
et sent le vertige de l'arrivée.

Lampedusa c'est Ithaque pour qui s'est mis en mer
avec la flotte la plus grande et la plus délabrée
qu'Ulysse ait jamais eue.

Pour l'île

Lampedusa est une île en forme de miracle pour ceux qui se sont lancés dans le voyage la tête la première. Ceux qui l'accostent par le sud, la trouvent ouverte, un découpage de petites plages et de points d'abordage. Tandis que la face nord est raide comme une muraille.

Au cinéma, on est ému par le Titanic, le fracas dans le brouillard contre l'île de glace. Au sud de Lampedusa, une douzaine de Titanic ont coulé les uns après les autres, avec leurs passagers de la dernière classe. Il ne reste d'eux que des chaussures et des exemplaires insubmersibles de Coran et de Bible flottant sur l'eau. Dans leur mince bagage autorisé par les contrebandiers, ils ont préféré ces pages au pain et à l'eau. Jamais plus bel hommage n'a été rendu à la valeur d'un livre. Sans bande sonore, nos yeux de spectateurs restent secs. Sans le premier plan des visages sur l'écran, les naufragés sont des nombres d'une soustraction ou bien des lettres non remises.

Le rocher de Punta Sottile est l'extrémité de l'Italie, mais elle n'est pas un Sud : c'est un centre de Méditerranée, son nombril, qui est l'acte de naissance fait avec un nœud. Les Lampedusains ont attrapés les bouts de leur nœud en mer et l'ont défait. Ils ont été des émigrants, des pêcheurs, ils savent ce que contient la mer. Des lois écrites sur la terre-ferme ont voulu serrer un nœud de cordon autour de l'île. Les Lampedusains l'ont délié et ont fait une terre ouverte. À ceux qui s'étaient lancés en mer la tête la première, ils ont donné leurs chemises, elles aussi ouvertes, déboutonnées.

Les Sept œuvres de la miséricorde se trouvent toutes dans un tableau du Caravage à Naples : donner de la nourriture, de l'eau, un vêtement, un toit, soigner les malades, les prisonniers, enterrer les morts. Toutes ces sept œuvres de la miséricorde nécessaire ont été accomplies par les Lampedusains.

LampeduSains, et non pas LampeduSaints : sains habitants de l'île de Lampedusa.

Le phare de Punta Sottile sert à éviter les naufrages, mais il ne peut secourir.

Pour les sauvetages, il a fallu leurs mains.

Lampedusa n'a pas été la porte de service de l'Europe, elle a été son Ambassade de la Mer.

Elle a été un des avant-postes du monde où convergent histoires et destins légendaires et où l'on annonce l'avenir d'un continent.

Il en a été ainsi pour Ellis Island, îlot à l'embouchure de l'Hudson où, d'un signe de craie sur la veste, on baptisait des millions de nouveaux citoyens américains, venus de l'Atlantique.

En l'espace de deux générations, être descendants d'émigrants débarqués à Lampedusa à bord d'un bateau e fortune, sera un titre de noblesse. Les petits-enfants, qui seront devenus une classe dirigeante en Europe, montreront avec fierté la photo de leurs grands-parents ballotés par les vagues dans les bras de l'île. L'auteur du roman « Le Guépard » Giuseppe Tomasi de Lampedusa, n'y a jamais débarqué, ravi seulement d'exhiber le nom de l'île comme titre de noblesse.

À sa place, d'autres, avec un mérite bien supérieur, porteront avec fierté le titre « de Lampedusa ». Aujourd'hui, nous avons parmi nous pour recevoir l'hommage de l'Europe à son île, une femme qui s'est battue comme une lionne pour la reconnaissance de l'œuvre réalisée par sa petite communauté plantée au milieu de la Méditerranée : Giusi Nicolini, vaillant maire de Lampedusa.